

Communiqué de presse
28 février 2023

Le moulin à vent. À Sartrouville, un témoignage rare d'une machine au cœur de l'économie médiévale et moderne

Une équipe de l'Inrap fouille actuellement, sur prescription de l'État (Drac Île-de-France), une parcelle de 2000 m², dite Les Moulins, dans le cadre du projet de construction d'une école et d'un centre de loisirs par la municipalité de Sartrouville. Depuis la fin du mois de novembre 2023, sur ce terrain situé en retrait du cœur historique du village, les archéologues révèlent un aspect oublié mais central de l'économie médiévale et moderne, la meunerie. Aujourd'hui quasiment disparus, le moulin et son meunier étaient, depuis le Moyen Âge, des silhouettes familières dans le paysage français. Les fouilles de moulins à vent sont rares (trois en France) et les recherches actuelles vont au-delà de l'étude des vestiges archéologiques grâce au dépouillement et l'étude d'archives qui permettent une appréhension socio-économique d'une activité oubliée.

Les moulins à vent, une invention médiévale

L'idée de capter le vent pour produire de l'énergie apparut sur les côtes atlantiques à la fin du XII^e siècle et se répandit très vite dans l'ouest de la France. En outre, le droit médiéval n'avait pas anticipé cette technologie : le « droit au vent » échappe donc aux prérogatives seigneuriales contrairement à celui sur l'usage de l'eau auquel était soumis le moulin hydraulique. Propriété d'un petit seigneur, d'un charpentier ou d'une communauté, ces machines ne sont soumises qu'à l'autorisation du pouvoir royal et se multiplient.

À l'époque moderne, à Sartrouville on dénombre au moins deux autres moulins à vent dans un rayon de 100 m autour du moulin de la Tour et un quatrième au nord de la commune. Il faisait partie de ces très nombreux moulins à vent producteur de farine à destination des boulangers qui fournissaient la capitale. Le pain demeurant la base de l'alimentation, le moulin est donc un outil et un équipement indispensable, au même titre que le marché ou le port. Il est au cœur de l'activité agricole, alimentaire, commerciale et économique.

À la Révolution, l'abolition de toutes les banalités entraînera la multiplication des moulins. Au XIX^e siècle, ces moulins à vent d'exploitation familiale vont disparaître progressivement face aux minoteries industrielles à l'économie capitaliste.

Le moulin de la Tour

L'étude des archives montre que le moulin de La Tour est exploité par la famille Liebert depuis, au moins, la seconde moitié du XVII^e siècle. Il semble n'avoir jamais appartenu à un seigneur. Il servit à produire de la farine jusqu'au milieu du XIX^e siècle.

La parcelle en pointe sur laquelle s'élevait le moulin domine de la vallée de la Seine et la forêt de Saint-Germain-en-Laye. Les archéologues y mettent au jour les fondations en pierre du moulin. Pour résister aux forces éoliennes, cet anneau maçonné est maintenu par une butte artificielle constitué d'un apport successif de terres. Au pied de ce mur, un paratonnerre protégeait de la foudre le point haut que

représentait le moulin au sommet du plateau. Les meules et les autres outils de production étaient situés dans la partie basse de la construction en pierres. Ce moulin était surmonté d'une hucherolle, cage en bois, qui supportait les ailes et les mécanismes. Seule cette partie haute, actionnée par une guivre (queue en bois) ou une échelle, était amovible afin d'orienter le moulin selon les vents dominants. La maison du meunier se trouve à quelques mètres. Détruite dans les années 1980, sa forme est connue par un plan de 1820. La fouille a révélé des phases d'occupation plus anciennes. Les archéologues ont ainsi découvert sous la cour de la maison une vaste cave en relation certaine avec les activités de meunerie. Elle est détruite dans les années 1980.

Portes ouvertes

Les archéologues accueilleront le public samedi 2 mars, de 14h à 17h.

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Sartrouville

Située à 15km à l'ouest de Paris dans la partie nord de la Boucle de la Seine, Sartrouville était habitée dès l'époque gallo-romaine et était à l'origine un tout petit village qui s'est progressivement développé au Moyen Âge. La ville est pleine de charme et se compose de nombreux espaces verts (846 hectares, dont 38 ha d'espaces verts publics), c'est la deuxième ville des Yvelines par sa population (52 158 habitants). Elle bénéficie d'une situation géographique attractive à proximité de pôles d'emplois importants de la région parisienne (La Défense, Cergy-Pontoise) ainsi qu'une très bonne desserte routière et ferroviaire (Gare RER et Transilien). La ville de Sartrouville possède de beaux monuments comme l'église Saint-Martin et une ferme pédagogique non loin du centre, la ferme de Gally où chacun peut découvrir concrètement et simplement la nature.

La DRAC Île-de-France

La Direction régionale de affaires culturelles d'Île-de-France, service déconcentré du ministère de la Culture, placé sous l'autorité du préfet de région, est chargée de conduire et mettre en œuvre la politique culturelle de l'État sur l'ensemble des territoires de l'Île-de-France, dans le cadre des orientations fixées au plan national par la ministre de la Culture. Ses missions couvrent l'ensemble des champs d'action du ministère : le soutien à la création et à la diffusion artistiques (musique, théâtre et arts associés, danse, arts visuels) ; le soutien à la lecture, au cinéma et

aux nouveaux enjeux du numérique ; l'éducation artistique et culturelle et la démocratisation de la culture ; la connaissance, la protection, la conservation, la restauration et la valorisation des patrimoines et des espaces protégés ; l'architecture. La DRAC œuvre également dans le domaine de l'archéologie préventive. Elle étudie, protège, conserve et assure la promotion du patrimoine archéologique de la région.

Aménagement **ville de Sartrouville**
Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Île-de-France)**
Recherche archéologique **Inrap**
Responsable scientifique **Nicolas Samuelian, Inrap**

Contacts

Mahaut Tyrrell
chargée de communication médias
Inrap, direction du développement culturel et de la communication
06 07 40 59 77 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Solène Bonleu
chargée de développement culturel et communication Île-de-France
Inrap, direction interrégionale Centre-Île-de-France
07 86 00 49 40 – valorisation-cif@inrap.fr

Sophie Aumon
directrice de la communication|
Ville de Sartrouville
06 63 30 71 00 - aumons@ville-sartrouville.fr